Médecine de proximité : une qualité à préserver

CHRONIQUE ADNV

ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DU NORD VAUDOIS ET TOURISME RÉGIONAL

CHRISTINE LEU
COORDINATRICE RÉGIONALE

Si les coûts de la santé, l'augmentation des primes, le salaire des médecins et la disparition des pharmacies font régulièrement les grands titres de nos médias, la question de la succession et de la relève des cabinets de médecins revêt une importance particulière, surtout dans les centres moins urbanisés... Et le Nord vaudois n'y échappe pas.

Facture moins salée

L'évolution démographique montre un besoin accru de prestations, et la palette de soins et de possibilités d'accompagnement, en particulier pour le quatrième âge, ne cesse de s'élargir. Toutefois, une étude de l'Institut pour la médecine de famille de Zurich révèle que 94,3% des problèmes de santé peuvent être traités par le médecin de famille. Selon Santésuisse, une consultation chez un généraliste se monte en moyenne à 160 francs, alors qu'elle est de 250 francs chez un spécialiste et de 420 francs dans un hôpital. Ainsi, la présence de généralistes proches de la population contribue à la maîtrise des coûts de la santé.

Cherche généralistes

Or, le généraliste devient une denrée rare. À cela, plusieurs raisons: une attractivité toujours plus forte des spécialisations avec des revenus en conséquence, une complexité des différentes pathologies, qu'elles soient liées à l'âge ou au stress professionnel, à l'accroissement des dépendances ou des maladies psychiques et, enfin, une disponibilité liée encore à l'image d'Épinal du médecin de campagne sautant sur sa malette et son stéthoscope à toute heure du jour et de la nuit. Enfin, les généralistes eux-mêmes n'ont peut-être pas suffisamment milité auprès des étudiants pour vanter la diversité et la richesse humaine de leur profession...

Il y a des remèdes

Le diagnostic étant posé, les remèdes heureusement ne manquent pas. Le Réseau de Santé du Balcon du Jura, à Sainte-Croix, regroupe un cabinet médical (avec trois généralistes), l'aspect prévention, un hôpital, un EMS et gère des structures d'hébergement. À Vallorbe, un partenariat public-privé, avec la mise à disposition d'un droit de superficie (DDP) de septante ans, a permis à une société coopérative sociale de réaliser quatre locatifs, dont la moitié réservée à des appartements protégés et à l'accueil de services médicaux. À Orbe, la collaboration entre la Commune et le Réseau Santé Nord Broye a permis l'ouverture d'un cabinet privé de trois généralistes à l'Hôpital d'Orbe. D'autres exemples peuvent être cités, comme à Concise.

Des actions évaluées

La formule des cabinets partagés répond à une réelle demande de la part des futurs médecins, la féminisation de la profession et une meilleure répartition des tâches au sein des jeunes familles contribuant à ces modèles collaboratifs. Des élus de la région se sont réunis pour échanger sur les actions possibles des communes pour maintenir ce service de base. La prise de conscience est la première étape de la convalescence et, fort heureusement, le diagnostic vital pour l'attractivité du territoire rural n'est pas engagé.

Les éditeurs représentaient fièrement leur titre, en l'absence de ceux de *La Région*, du *Journal de Moudon* et du *Journal de Cossonay*. DR

Vaud Presse, pour promouvoir la presse de proximité

MORGES Les éditeurs vaudois de journaux locaux se sont unis sous une nouvelle marque pour se donner un bon bol d'air frais.

Treize éditeurs de toutes les régions du canton ont officiellement constitué l'Association Vaud Presse, qui vise en premier lieu à faire entendre la voix des journaux de proximité.

Une importance cruciale

Avec un cumul de plus de 53 000 abonnés, les treize journaux concernés, dont *La Région*, ont décidé d'unir leurs forces hier, réaffirmant l'importance de la presse locale et régionale comme témoin de la vie des citoyennes et citoyens vaudois. Garants d'un véritable service public à l'échelle de leur territoire, ces éditeurs et leurs rédactions sont au service de leurs lecteurs, mais aussi de leur région au sens large. En tant qu'acteur important de l'information de proximité, ils entendent le rappeler en marge des réflexions, notamment politiques, qui entourent l'avenir de la presse dans son ensemble, mais locale et vaudoise en particulier.

La Région dans le coup

Outre *La Région*, les membres fondateurs sont *Le Régional*, *Le Courrier Lavaux-Oron*, le *Journal de Moudon*, *La Broye Hebdo*, *L'Echo du Gros-de-Vaud*, *L'Omnibus d'Orbe*, le *Journal de Sainte-Croix et environs*, la *Feuille d'Avis et Journal de Vallorbe* et environs, le *Journal de Cossonay*, *La Feuille d'Avis de la Vallée de Joux*, le *Journal de Morges*, *La Côte* et *La Côte Hebdo*. Les éditeurs ont nommé le directeur du *Journal de Morges*, Cédric Jotterand, à l'origine de la démarche, comme président de cette nouvelle association.

Confronté à la transformation des habitudes de lecture des citoyens, ces journaux, qui cumulent plus de 500 000 exemplaires par mois, continuent de jouer un rôle central dans leur région, aussi bien pour leurs lecteurs que pour leurs annonceurs et partenaires, qui restent nombreux à croire au potentiel du rendez-vous «papier», même si tous ont également pris le «virage» du numérique en complément de leurs activités de base.

Qu'il s'agisse de la politique communale, des rendez-vous culturels, du sport ou des manifestations de chaque village, ces quotidiens ou hebdomadaires sont souvent les seuls à se déplacer pour suivre ces manifestations, avec un succès qui contraste avec le pessimisme qui entoure, depuis quelques années, ce métier passionnant. Ils assurent également une centaine d'emplois à temps plein, dont la moitié est formée de journalistes qualifiés.

Indépendance garantie

Désireux de cultiver leur indépendance chacun dans leur région, les membres de Vaud Presse veulent cependant s'exprimer de manière coordonnée dans une volonté de dialogue avec les collectivités publiques, mais aussi se rassembler afin de promouvoir la presse locale, réfléchir en commun aux pistes d'avenir qui concernent la branche et étudier des synergies quand elles peuvent s'avérer utiles. ▪ Com.

Musique : de nouvelles aides

VAUD Plusieurs bourses, pour des montants de 10 000 à 20 000 francs par an, sont mises au concours.

Le canton de Vaud a décidé de mettre au concours plusieurs nouvelles bourses dans le domaine de la musique, pour des montants de 10 000 à 20 000 francs par année. Ces bourses pluriannuelles sont destinées à soutenir des projets de création, d'écriture ou de diffusion pour des artistes ou des ensembles.

En plus des aides destinées aux projets ponctuels, et pour venir soutenir les projets portés par des artistes professionnels dans le domaine des musiques actuelles, du jazz, de la musique classique ou contemporaine, le Service cantonal des affaires culturelles (Serac) met au concours plusieurs bourses pluriannuelles, pour des montants dépendant de la nature et de l'importance du projet.

Il s'agit en priorité de soutenir des artistes ou des ensembles professionnels ayant déjà à leur actif plusieurs réalisations et disposant d'une structure d'accompagnement depuis au moins trois ans. Pour pouvoir participer à cette mise au concours, ceux-ci doivent présenter un nouveau projet de création, ou se lancer dans un travail d'écriture musical d'envergure, voire entreprendre des démarches de diffusion de leurs œuvres sur le plan national, international, ou encore conduire plusieurs projets ambitieux simultanément sur une durée d'une à deux années.

Seuls peuvent prétendre à ces bourses les artistes ou groupes d'artistes professionnels d'origine vaudoise ou domiciliés dans le canton de Vaud depuis au moins cinq ans, ou étrangers établis et travaillant dans le canton de Vaud depuis au moins dix ans et exerçant une activité avérée.

▪ Com.

Les dossiers doivent être déposés par le biais du site de l'État de Vaud (www.vd.ch/bourse-culture). Les conditions de participation peuvent, elles, être obtenues auprès du Serac (021 316 07 43 ou karine.kern@vd.ch). Délai impératif pour l'envoi des dossiers : 24 mai.

Leur éthique brillamment récompensée

YVERDON-LES-BAINS Le jury du Prix suisse de l'éthique – un concours organisé par des étudiants de la filière Économie d'entreprise de la Haute École d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD) – a rendu son verdict mardi soir, à l'Aula Magna du château d'Yverdon-les-Bains. Les lauréats de cette 14e édition, l'Atelier Rollaid (réparation de fauteuils roulants et autres aides pour personnes handicapées), Magic Tomato (marché en ligne pour produits frais et locaux) et Too good to go (mouvement de lutte contre le gaspillage alimentaire), ont été récompensés pour leurs efforts dans les domaines de l'éthique, de la responsabilité sociétale et du développement durable.

Le Prix de l'éthique a notamment été remis, en présence de Cesla Amarelle, conseillère d'État yverdonnoise, et de l'artiste nord-vaudois Etienne Krähenbühl (tout à g.) à Paul Charmillot, Marc Fontanet, Aline Bissell, Adrien Geyer, de Magic Tomato. CAROLE ALKABES

AGEFI_article_2019.jpg (JPEG-Grafik, 1292 × 1800 Pixel) - Skaliert ... https://heig-vd.ch/docs/default-source/docs-evenement-prix-suisse-eth...

MagicTomato remporte le Prix de l'Ethique

L'entreprise propose un système de distribution alimentaire de détail durable via un marché en ligne pour Genève.

L'entreprise genevoise MagicTomato.ch figure parmi les trois lauréats du Prix Suisse de l'Éthique, décerné mercredi soir à Yverdon par la HEIG-VD et avec le partenariat de l'*Agefi*. Elle a mis en place un système de distribution alimentaire de détail durable via un marché en ligne sur le territoire genevois. Les produits (légumes, viandes, poissons, etc.) proviennent des artisans locaux (100% non industriels). Ils sont directement livrés au domicile du client en seulement quelques heures.

Ce système permet de réduire la pollution liée aux transports, car la livraison est effectuée par leur soin par des voitures électriques ou vélos-cargos et les clients ne se déplacent plus jusqu'aux grandes surfaces. Le gaspillage alimentaire et les emballages plastiques sont réduits au maximum et le chiffre d'affaire des courses réalloués aux circuits locaux. Le but principal est de garder un impact positif sur toute la chaîne de valeur de l'entreprise tout en motivant les consommateurs à utiliser cette solution durable.

Les deux autres projets choisis par le jury sont l'atelier rollaid qui facilite l'intégration sociale et professionnelle de jeunes qui réparent des fauteuils ou du matériel destiné aux handicapés et Too Good To Go. Grâce à une application mobile, les professionnels de l'alimentation et de la restauration peuvent revendre leurs invendus à des particuliers.

Lancé en 2005 par la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du canton de Vaud (HEIG-VD), le Prix Suisse de l'Éthique est un prix indépendant qui promeut l'éthique, le développement durable et la responsabilité sociale dans la stratégie des entreprises et des collectivités publiques. – (LP)

NESTLÉ: la vente de Skin Health en négociations

Nestlé serait engagé dans des négociations «exclusives» avec un consortium d'entreprises dirigé par la société d'investissement suédoise EQT pour la vente de ses activités de soins de la peau Nestlé Skin Health, a affirmé le *Financial Times* hier. Le prix de vente articulé par le quotidien britannique se situe autour de 10 milliards de dollars, selon des personnes proches du dossier.

D'autres investisseurs seraient sur le coup, notamment KKR ainsi qu'un groupe dirigé par Advent International et Cinven. EQT, Nestlé et KKR ont refusé de commenter cette information, tandis qu'Advent et Cinven n'étaient pas disponibles dans l'immédiat, a ajouté le Financial Times.

Début mai, le patron de Nestlé, Ulf Mark Schneider, avait indiqué lors d'une journée des investisseurs que Nestlé Skin Health se retrouvait sur le balan. «Nous aurions eu de la peine à trouver des acquéreurs il y a deux ans et demi», avait-il dit, soulignant que cette division était désormais nettement plus attrayante.

La multinationale vaudoise avait créé Nestlé Skin Health en 2014 en reprenant la totalité du laboratoire de dermatologie Galderma, alors détenu conjointement avec L'Oréal. Ce dernier avait cédé sa participation de 50% dans Galderma pour 3,1 milliards d'euros. – (awp)

COTECNA: acquisition de l'entreprise italienne Neotron

La société genevoise d'inspection s'empare de l'entreprise d'analyses Neotron. Cette dernière est basée à Modène et offre des services d'examen pour des produits alimentaires, des compléments alimentaires, des produits cosmétiques et des médicament, a indiqué Cotecna hier. Les détails financiers de l'opération ne sont pas révélés.

Neotron a été fondée en 1975 et fait partie des plus gros laboratoires analytiques pour la garantie de qualité en Europe. Elle emploie plus de 550 collaborateurs et réalise quelque 2000 procédures de tests accréditées par année.

L'acquisition permet à Cotecna d'offrir à ses clients dans l'agriculture et la chaîne des produits alimentaires une palette plus large de tests. L'entreprise genevoise emploie 4000 collaborateurs et dispose de plus de 100 succursales dans quelque 50 pays. – (awp)

MAX HAVELAAR: des ventes records en 2018

La fondation a affiché des ventes record en 2018, après un précédent record en 2017. Elle a engrangé un chiffre d'affaires en hausse de 13,4, à 794 millions de francs. «Alors que le commerce de détail suisse stagne dans son ensemble, les produits du commerce équitable continuent de croître fortement. Cela profite aux petits agriculteurs et travailleurs des pays en développement qui ont reçu une prime de 11 millions de dollars», contre 10,5 millions l'année précédente.

La consommation par habitant de produits labellisés commerce équitable a atteint 93 francs, soit 10 francs de plus qu'en 2017. La Fondation se rapproche de son objectif de 100 francs de dépenses par personne. Dans le même temps, le nombre de produits disponibles à la vente en Suisse, lui, n'a pas bougé (2800). – (awp)

HILTI: démarrage positif pour l'exercice 2019

Poursuivant sa croissance, le groupe a pris un bon démarrage en 2019. De janvier à fin avril, il a vu ses revenus progresser de 6,2% en l'espace d'un an à 1,93 milliard de francs, une performance conforme à ses attentes. En devises locales, la croissance des ventes s'est inscrite à 7,6%. Le début d'année s'est dans l'ensemble déroulé de manière favorable, en dépit de l'affaiblissement de la dynamique de marché ces derniers mois dans quelques régions, a indiqué le CEO, Christoph Loos. – (awp)

Les structures d'aide à la création de start-up s'unissent

SWISS STARTUP COACHING NETWORK. Les organisations de soutien aux jeunes pousses ont leur réseau national.

MAUDE BONVIN

STEWITT PHOTO

GRÉGORY GRIN. *«Fonctionnant sur la base du bénévolat, nous demandons à nos membres du temps plus que de l'argent.»*

«Dans chaque canton, il existe des organismes de soutien à l'innovation et aux start-up qui œuvrent quotidiennement sur le terrain. Nous souhaitons réunir toute cette intelligence collective», déclare Grégory Grin, président de Swiss Startup Coaching Network. L'association, qui vient de voir le jour, compte cinq organisations issues de l'univers de l'encouragement aux jeunes pousses. Ces dernières proviennent de Fribourg, Genève, Vaud, Neuchâtel et Zurich. «Nous sommes en discussion avec d'autres structures, le but étant de couvrir l'entier du territoire helvétique», poursuit Grégory Grin.

Les cinq institutions membres de ce nouveau réseau ont pour point commun d'offrir aux créateurs d'entreprises un accompagnement gratuit, sur plusieurs années, assuré par d'autres entrepreneurs. Elles aident actuellement 75 sociétés en devenir. Leurs prestations recouvrent une valeur totale de deux millions de francs par an.

Echange d'expériences

«Contrairement à d'autres, nous ne visons pas de but lucratif. Nos frais de fonctionnement sont également très réduits, le but étant de nous rencontrer pour échanger sur nos expériences tant bonnes que mauvaises. Fonctionnant sur la base du bénévolat, nous demandons donc à nos membres du temps plus que de l'argent», explique le président de l'association.

«NOUS AVONS LA CHANCE D'ÊTRE BEAUCOUP CONSULTÉS SUR LES SUJETS QUI TOUCHENT À L'INNOVATION ET AUX START-UP. NOUS SOUHAITONS DONC PARLER D'UNE SEULE VOIX ET REPRÉSENTER UNE VRAIE FORCE DE PROPOSITION.»

Autre mission de l'organisation faîtière? «Unir nos positions, au niveau national, sur toutes les questions politiques qui nous concernent. En Suisse, nous avons la chance d'être beaucoup consultés sur les thématiques qui touchent à l'innovation et aux start-up. Nous souhaitons donc parler d'une seule voix et représenter une vraie force de proposition.»

Dernier but enfin: mettre en contact les start-up avec les diverses structures d'aide du pays, dans le but de faciliter leur croissance. «A leur lancement, les jeunes sociétés ont une ambition locale, puis nationale et enfin internationale. Nous désirons faciliter ces différents passages, en créant un véritable réseau pour elles.»

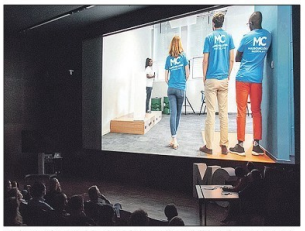
Swiss Startup Coaching Network ne se voit pas comme un concurrent à d'autres mesures de soutien aux start-up, comme par exemple Innosuisse. «Nous ne sommes pas une autre association d'aide aux jeunes pousses. Nous, nous désirons prioritairement fédérer ceux qui accompagnent les entreprises en devenir et agir sur les conditions-cadres.»

Pour Grégory Grin, améliorer les conditions-cadres passe précisément par le financement, qui reste le nerf de la guerre pour les start-up. «Les jeunes pousses actives dans la science et la technique vont, par exemple, facilement trouver de l'argent, au moment de se lancer. Mais pour assurer leur développement, elles ont besoin d'une véritable culture d'investissement. Si des initiatives existent, notre pays reste plutôt frileux à ce sujet. Trop souvent les investisseurs attendent que la société soit en croissance, avant d'y injecter de l'argent», estime celui qui est aussi directeur de Fri Up, l'organe de soutien à la création d'entreprises du canton de Fribourg. Selon le président de la nouvelle association, il convient aussi de dépasser la peur de l'échec, très présente dans notre pays. «Echouer, c'est aussi apprendre. Celui qui échoue dans son entreprise apporte énormément de compétences sur le marché du travail.»■

MassChallenge sélectionne 76 start-up pour sa rentrée 2019

INNOVATION. La quatrième édition du programme d'accompagnement de Renens est sur les rails.

SOPHIE MARENNE



Les noms des participants à la quatrième édition du programme d'encouragement ont été révélés ce matin.

Les inscriptions étaient ouvertes depuis janvier. Les noms de 76 start-up sélectionnées ont été révélés, ce matin. Ces jeunes entreprises rejoindront les locaux du site des anciennes Imprimeries Réunies pour une aventure entrepreneuriale de quatre mois. Pour rappel, la cellule MassChallenge Suisse fait partie du réseau global MassChallenge, soit l'un des dix plus grands accélérateurs entrepreneuriaux au monde.

Peu d'élus

«Ce nouveau groupe est très diversifié, tant au regard des secteurs que des pays d'origine», indique Matt Lashmar, directeur général de la déclinaison suisse de l'organisation internationale. Au total, seules 8% des sociétés candidates ont été choisies, ce qui en fait la cohorte la plus compétitive depuis l'ouverture du programme en Suisse. Les start-up proviennent de 34 pays différents. Elles représentent des domaines tels que l'high tech (37%), la santé et les sciences de la vie (18%) ou encore l'énergie (13%).

Parmi les heureux élus, quelques noms de projets helvétiques connus: Dronistics, la spin-off de l'EPFL qui commercialise un drone de livraison autonome; l'application lausannoise Tomplay dédiée aux partitions de musique; le projet genevois Hempfy et sa boisson au cannabis; la start-up zurichoise Planted qui crée un substitut de viande à base de végétaux; ou encore le réseau bâlois Seniors@Work qui permet aux retraités d'offrir leurs services à ceux qui en ont besoin.

Accélération mais aussi compétition

«Nous visons maintenant à aider ces start-up à concrétiser leurs idées», ajoute Matt Lashmar. «Pour ce faire, nous agissons comme un catalyseur, en connectant les jeunes entrepreneurs avec nos experts et partenaires.»

Le résultat: un échange gagnant-gagnant puisque d'un côté, les jeunes pousses bénéficieront des portes d'entrée sur le marché et des connaissances des partenaires; et, en retour, ceux-ci profiteront du dynamisme et de la vision novatrice des projets incubés.

A l'issue de ces quelques mois de mentorat, les start-up auront la possibilité de participer à la finale MassChallenge 2019 et de remporter des prix de plusieurs centaines de milliers de francs. Au cours des trois dernières années, MassChallenge Suisse a ainsi distribué pour 1,3 million de récompenses aux 21 meilleures start-up participantes, ainsi que plus de 500.000 francs de dons. Au total, 191 jeunes entreprises sont déjà sorties diplômées de cet accélérateur; des compagnies qui, de leur côté, ont déjà créé plus de 1000 emplois.■

WhatsApp victime d'une attaque sans précédent

ESPIONNAGE Un logiciel permettant de prendre le contrôle d'un téléphone après un simple appel a été découvert. La société israélienne NSO Group est soupçonnée d'avoir créé ce programme, appelé Pegasus

ANOUCH SEYDTAGHIA
@Anouch

Le groupe israélien NSO serait derrière la conception du logiciel espion servant à prendre le contrôle d'un smartphone via l'application WhatsApp. *(JACK GUEZ/AFP)*

Les utilisateurs de WhatsApp (1,5 milliard de personnes) doivent absolument mettre à jour sans tarder leur application. La société, qui appartient à Facebook, a découvert qu'un logiciel espion *(spyware)* pouvait être installé sur un smartphone après un simple appel. C'est la société israélienne NSO Group qui aurait développé ce logiciel pour des services gouvernementaux.

Révélée initialement par le *Financial Times*, cette affaire démontre la puissance des attaques contre les logiciels de messagerie. Les attaquants étaient jusqu'à présent capables d'infecter à distance un smartphone et d'y injecter du code malicieux simplement en effectuant un appel audio via WhatsApp. Le destinataire n'avait même pas besoin de répondre pour que son téléphone soit infecté. De plus, des traces de l'appel étaient souvent effacées automatiquement.

Mise à jour requise

Selon WhatsApp, la vulnérabilité exploitée a été découverte durant le mois de mai et le problème a été immédiatement traité. La société recommande tout de même d'utiliser la dernière version de son application, que ce soit sur iOS ou sur Android, pour se prémunir totalement contre cette attaque.

Il semble que le but premier de ce système d'attaque était de cibler un groupe bien particulier de personnes. «L'attaque a toutes les caractéristiques d'une entreprise privée qui travaillerait avec les gouvernements pour fournir des logiciels espions qui prennent le contrôle des systèmes d'exploitation des téléphones mobiles», a déclaré WhatsApp dans un communiqué dans la nuit de lundi à mardi. «Nous avons demandé à un certain nombre d'organisations de défense des droits humains de partager des informations afin de travailler avec elles pour informer la société civile.»

Cibles précises

Selon le *Financial Times*, la vulnérabilité a été utilisée lors d'une tentative d'attaque du téléphone d'un avocat basé au Royaume-Uni le 12 mai. Le quotidien britannique ne mentionne pas son nom, mais affirme qu'il est impliqué dans une action en justice intentée contre NSO Group par un groupe de journalistes mexicains, des critiques du gouvernement et un dissident saoudien. «NSO Group est le leader en pénétration des smartphones. Ils maîtrisent les outils pour infecter les appareils et y injecter ou en exfiltrer des informations», explique Steven Meyer, directeur de la société de cybersécurité ZENData, basée à Genève.

1,5
WhatsApp compte 1,5 milliard d'utilisateurs, qui s'échangent plus de 60 milliards de messages par jour.

22
En 2014, Facebook avait racheté WhatsApp pour 22 milliards de dollars. A l'époque de ce rachat, le service comptait alors 315 millions d'utilisateurs quotidiens.

Contacté par le quotidien britannique, NSO Group a nié toute implication directe. «En aucun cas NSO ne participerait à l'exploitation ou à l'identification des cibles de sa technologie, qui est uniquement exploitée par les services de renseignement et les services de détection et de répression.» Par contre, NSO Group revend ce logiciel espion Pegasus à des gouvernements, notamment. Pegasus est un programme extrêmement puissant capable d'accéder au contenu entier d'un téléphone, ainsi que d'activer tant la caméra que le micro de l'appareil.

Des traces en Suisse

Avec qui travaille NSO Group? «Il est soumis aux lois d'exportation d'armes en Israël, donc il ne peut pas vendre l'outil à tout le monde. Mais une fois l'outil dans les mains d'un gouvernement, le contrôle devient moindre», poursuit Steven Meyer. Le spécialiste précise que la société israélienne dit avoir un système interne qui bloque l'infection des smartphones avec un numéro de téléphone nord-américain. Quid de la Suisse? «Ce pays, comme d'autres pays européens, est très probablement client de NSO Group, et il y a une réelle probabilité que des citoyens suisses sont infectés», estime Steven Meyer. Une telle infection ne peut se faire que lorsqu'une autorisation d'écoute ou de surveillance est délivrée par un procureur ou un juge, conclut le spécialiste.

En octobre dernier, la *HandelsZeitung* relevait que selon une étude, le logiciel Pegasus avait été détecté dans 45 pays, dont la Suisse. Il aurait été utilisé via le réseau de Swisscom. Contacté alors, Fedpol, l'Office fédéral de la police, n'avait pas donné d'information à ce sujet.

MAIS ENCORE

Trois lauréats pour le 14e Prix suisse de l'éthique

L'association Verein Rollaid (intégration des jeunes à travers un atelier de recyclage et de réparation de fauteuils roulants) et les entreprises Magic Tomato (distribution alimentaire durable en ligne) et Too Good To Go (vente d'invendus alimentaires à des particuliers à petit prix) ont été primées à l'occasion de la 14e édition du Prix suisse de l'éthique. Lancé en 2005 par la HEIG-VD, ce prix promeut l'éthique, le développement durable et la responsabilité sociale dans la stratégie des entreprises et des collectivités publiques. LT

Condamnation record pour Monsanto

JUSTICE Le fabricant américain de l'herbicide controversé Roundup a subi en Californie un troisième revers judiciaire majeur

AFP

Un jury américain a, dans la nuit de lundi à mardi, condamné Monsanto, racheté l'an dernier par le groupe allemand Bayer, à verser 2 milliards de dollars à un couple de septuagénaires atteints d'un cancer.

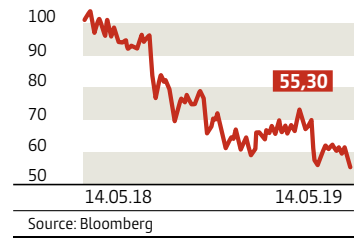
Ce jugement record intervient alors que Bayer est aux prises avec une polémique en France autour d'un fichage – par une agence de communication employée par Monsanto – de centaines de personnalités concernant leur position sur les OGM ou le glyphosate, des révélations qui ont conduit à de nombreuses plaintes et à l'ouverture d'une enquête.

Champ de mines judiciaire

Bayer, enlisé selon la presse allemande dans le «champ de mines» judiciaire qu'est Monsanto, perdait encore 2,23% à 55,34 euros mardi à la bourse de Francfort. Le chimiste allemand a vu s'évanouir près de 45% de sa capitalisation depuis qu'il a racheté le groupe américain en juin 2018 pour 63 milliards de dollars.

A LA PEINE

Action Bayer, en euros



Source: Bloomberg

Lundi, un jury d'Oakland en Californie a accordé 2 milliards de dollars aux époux Pilliod, tous deux atteints d'un lymphome non hodgkinien, au titre de dommages «punitifs» destinés à sanctionner Monsanto.

Bayer, qui s'est dit dans un communiqué «déçu» et compte faire appel, affirme toujours que le Roundup et son principe actif, le glyphosate, sont sans danger. Très lucratif, cet herbicide est vendu depuis une quarantaine d'années.

Ce jugement est «le plus clair possible: Monsanto doit changer son comportement», a déclaré l'avocat, Brent Wisner, ajoutant que «Bayer avait fait une erreur» en rachetant Monsanto. L'horizon s'assombrit donc pour Bayer, qui faisait face fin avril à 13400 procédures visant le seul glyphosate aux Etats-Unis.

EN BREF

Premier trimestre délicat pour l'industrie suisse des machines

Au premier trimestre 2019, le secteur de l'industrie suisse des machines a enregistré des entrées de commandes en recul de 5,1% et un chiffre d'affaires global en baisse de 1,1% par rapport aux trois premiers mois de 2018. Les perspectives pour l'ensemble de l'année ne sont pas des plus favorables, selon le communiqué publié mardi par la faîtière Swissmem. Pour les neuf prochains mois, elle s'attend à une stagnation des ventes de la branche MEM. AWP

Bodum poursuit Starbucks en justice

Le spécialiste lucernois des théières et des cafetières à piston Bodum a déposé plainte la semaine dernière contre la chaîne américaine de cafés Starbucks auprès de la Cour fédérale du district sud de New York, disponible sur un portail électronique de la justice américaine. Bodum accuse Starbucks d'avoir porté atteinte à sa réputation en procédant de manière unilatérale au rappel d'une cafetière de type presse française. Contacté par AWP, Bodum n'a pas souhaité faire de commentaire. AWP

PUBLICITÉ